

actualités en perspective

vérité(s) de l'expertise : doutes et ambiguïtés

Essentiel

■ L'expertise "scientifique et indépendante" a pris une place considérable dans le débat public ; elle est néanmoins de plus en plus remise en cause.

■ Les professionnels que sont les vétérinaires peuvent et doivent remettre en perspective ses/leurs résultats pour mieux communiquer.

Il peut paraître paradoxal de tenter de jeter un regard critique sur l'expertise, au moment même où elle semble triompher au sein du débat public, notamment dans les mécanismes de décision et d'explicitation (justification ?).

Pourtant, qui n'a pas remarqué l'importance qu'elle a prise dans le discours et les actes, jusqu'à bien souvent imposer une logique "indépassable", supplantant toutes celles qui, jusqu'à présent, étaient légitimement associées aux réflexions sur des sujets complexes où la pluralité des compréhensions possibles est inhérente aux sujets traités, le plus souvent à forte résonance sociétale.

Qu'il s'agisse de l'emploi, de la production d'énergie, de l'alimentation ou de la santé, cette expertise est de plus en plus souvent portée par des porte-paroles de groupes qui s'efforcent de montrer que leur positionnement s'appuie sur une connaissance approfondie, "scientifiquement fondée" des sujets abordés, en déduisant qu'une seule position, la leur, peut être justifiée au regard de l'expertise sur laquelle ils s'appuient.

LES VÉTÉRINAIRES COMME PROFESSIONNELS SONT CONCERNÉS

● Les professionnels, ceux qui sont des connaisseurs des réalités et de leur complexité, sans aucune prétention à une qualité d'experts qu'ils estiment souvent bien au-delà de leurs modestes compétences, sont de plus en plus souvent désorientés par des prises de position plus inspirées par des pré-supposés (très) partisans où préjugés et idéologie constituent la base, consciente ou non, de raisonnements souvent très réducteurs. Ceux-ci négligent de prendre en compte de nombreux facteurs, au premier rang desquels figurent les limites des données disponibles et de leur compréhension.

● Les vétérinaires sont, comme de nombreux autres professionnels, confrontés à ce type de situation et, comme leurs collègues, sont bien en peine d'échapper à ce

qui s'apparente à une mécanique infernale où toute tentative de critique ou de remise en perspective d'un positionnement s'appuyant sur une "expertise scientifique et indépendante" se heurte à l'argument d'autorité indépassable celui de la "vérité de l'expertise". Ce désarroi se manifeste depuis quelques années par des mises en cause de la qualité des expertises, notamment de leur indépendance dans des dossiers à grande résonance sociétale comme ceux des pesticides, des perturbateurs endocriniens ou de certains épisodes sanitaires chez l'animal sur lesquels nous revenons ci-après.

INDÉPENDANCE DES EXPERTS ET ORGANISATION DE L'EXPERTISE

● La question de l'indépendance est liée à ce qui est communément appelé "conflits d'intérêts". Les institutions qui assurent la mise en œuvre des expertises ont fait de nombreux efforts pour les prévenir. Un effet paradoxal de cette vigilance peut conduire à préférer un expert indépendant à un expert compétent qui pourrait être porteur de liens d'intérêt avec l'une des parties prenantes. L'institutionnalisation de l'expertise sous la forme de constitution de groupes plus ou moins spécialisés devait remédier à cette problématique en instituant une expertise collective au sein de groupes suffisamment nombreux pour permettre une expression la plus diversifiée et ouverte possible, y compris en permettant l'expression d'avis minoritaires au sein des groupes.

● Cette pratique qui pouvait garantir la fonction d'aide à la décision de l'expertise n'a pas connu le succès qu'elle aurait mérité, probablement à cause de l'homogénéité des groupes constitués autour de thématiques larges (par exemple, santé animale), pour un temps relativement long (par exemple, plusieurs mandats de 3 ans) contrastant avec la singularité et la difficulté des sujets à traiter (par exemple, une maladie émergente). En effet, l'expertise n'est vraiment nécessaire qu'en face de situations inédites et complexes où l'expérience histo-